

Suivant le livret matricule, Edouard Le Meur est vu au 128<sup>e</sup> RI mais dans les relevés de la croix rouge, il est vu au 328<sup>e</sup> RI. Les 2 régiments ont combattu en Argennes au même moment. Dans le doute, vous trouverez les résumés des engagements des 2 régiments

**Source :** Service historique de la Défense, 2011-324072  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62354117>

## **Historique de 128<sup>e</sup> Régiment d'infanterie pendant la campagne 1914-1918**

### **Argonne : Bois de la Gruerie.**

Le front se stabilise, le système de relèves s'organise. Le régiment, après un court séjour dans la région du Four-de-Paris, occupe le secteur du bois de la Gruerie. Les Allemands sont agressifs, ils attaquent avec des moyens puissants, mais le régiment tient bon et tous les efforts de l'ennemi sont brisés par nos furieuses contre-attaques.

Les 5 et 6 octobre, les 28, 29 et 30 octobre, les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 novembre, les 18 et 19 novembre, les 2 et 31 décembre sont des journées restées célèbres par des combats durs et meurtriers livrés dans des bois inextricables. Enfin, le 15 janvier, le régiment est relevé et mis au repos dans la région nord de Bar-le-Duc.

Pertes : 24 officiers, 1.604 hommes.

**Source :** Service historique de la Défense, 2012-179616  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63409872>

## **Historique de 328<sup>e</sup> Régiment d'infanterie pendant la campagne 1914-1918**

Le 20 octobre, le 328<sup>e</sup> R. I. est appelé à relever le 272<sup>e</sup> en Argonne dans le secteur compris entre le Four de Paris et Saint-Hubert ; il ne le quittera que le 10 juin 1915.

Pendant toute cette longue période d'hiver, entrecoupée seulement de repos de quelques jours, le régiment est contraint de mener la vie morne et sévère des tranchées.

Placées dans des conditions d'installation improvisée, manquant de tout confort, obligées à une vigilance de tous les instants, les compagnies du 328<sup>e</sup> s'acquièrent une réputation des plus solides.

Dans ce secteur toujours agité, théâtre de combats quotidiens à Fontaine-Madame, à Blanlœuil, aux Enfants-Perdus, à la Sapinière, malgré une fusillade incessante, un arrosage régulier de bombes et de fréquentes explosions de mines, les Allemands verront échouer toutes leurs tentatives de pénétration dans nos lignes. Accueillies par de vives fusillades, leurs attaques en masse sont fauchées par nos mitrailleuses. Les anciens du régiment conserveront toujours un souvenir ineffaçable des héroïques faits d'armes qui s'ajoutèrent, pendant cette période, aux pages glorieuses de l'histoire du 328<sup>e</sup> R. I.

Le 20 octobre au bois de la Gruerie, attaquées en pleine relève, les unités du 6<sup>e</sup> bataillon sont entourées et isolées ; défendant pied à pied le terrain qui leur a été confié, elles repoussent de furieuses attaques et bien que décimées, tiennent tête à un ennemi bien supérieur en nombre, solidement retranché et appuyé de nombreuses mitrailleuses. Du 17 au 21 décembre à la Harazée, sur un terrain accidenté et boisé rendant toutes liaisons excessivement dures, les soldats du 328<sup>e</sup> cramponnés à leurs lignes, résistent aux violentes attaques venues de toutes parts. Par une série d'actes individuels de bravoure et d'audace, au milieu de combats ininterrompus, ils conservent toutes leurs positions.